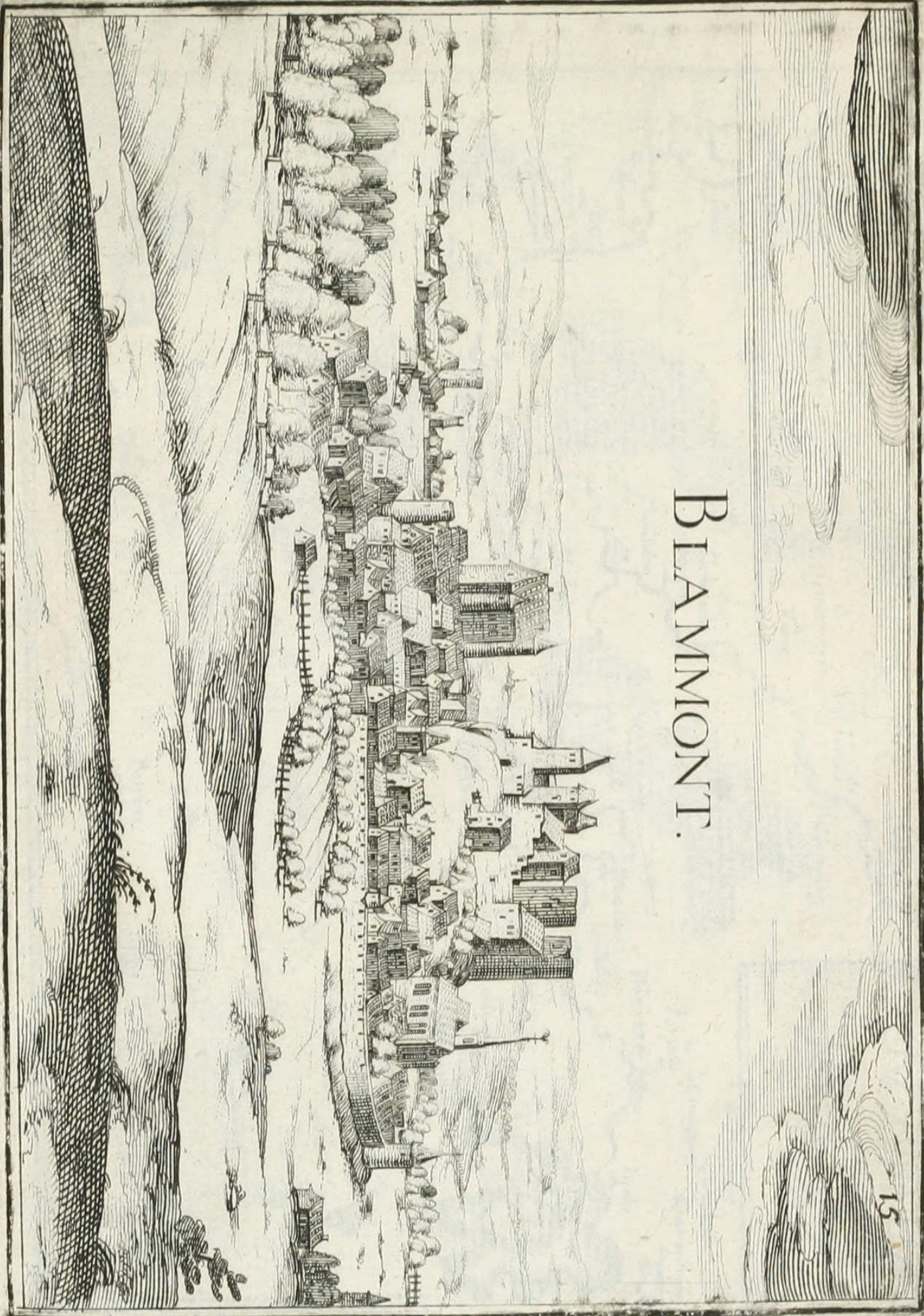
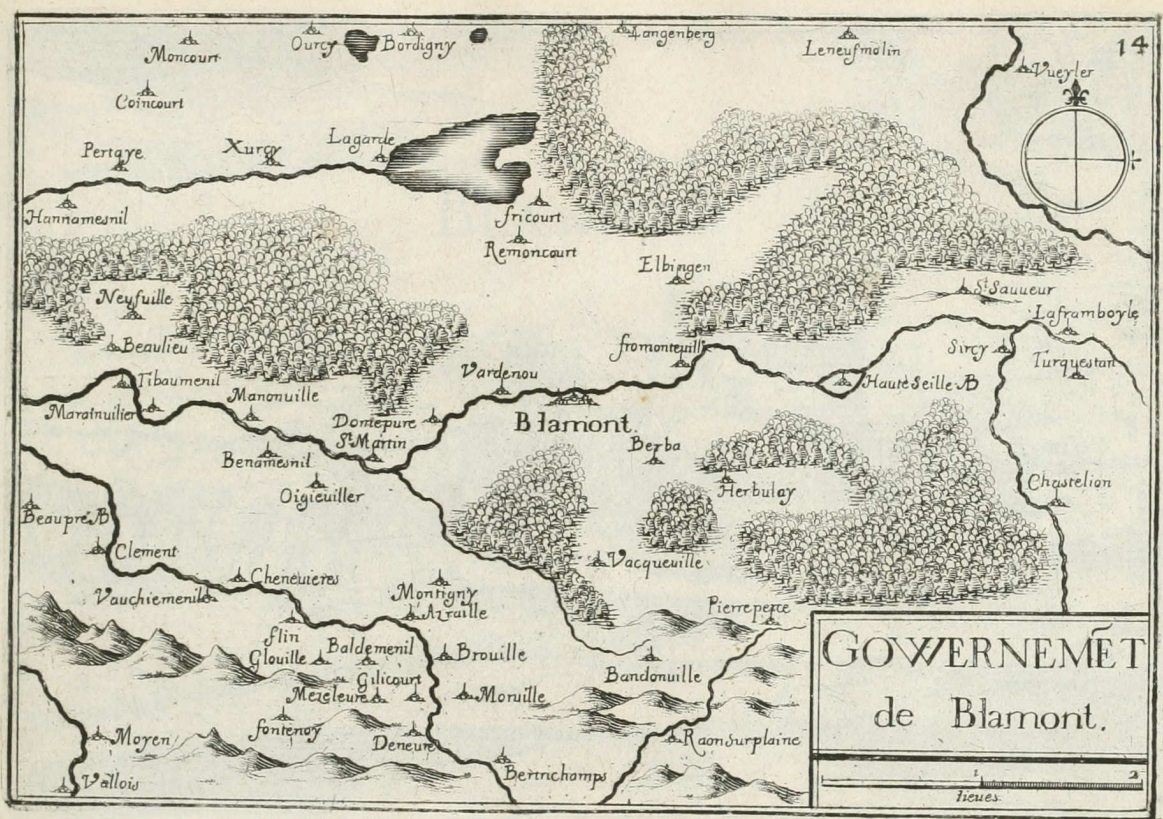


# BLAMMONT.



## Blammont - Atlas de Tassin - Vers 1634

Cette célèbre gravure de petite taille (agrandie ici, l'original mesurant 15,5 x 11 cm), est présente dans l'Atlas éditée en 1634 par Nicolas Tassin. Bien que sans doute inspirée de la gravure de Joris Hoefnagel, c'est une image totalement fantaisiste, de la ville, tout comme le texte d'accompagnement :



« Blamont est une petite ville fort plaisante vers la partie Orientale de la Braire. Sa situation au regard du Ciel est en longitude 29 d. 42 m. Sa latitude 47 d. 43 m. ».

L'atlas présente aussi, dans le même format, une carte du *Gouvernement de Blamont*, où règne aussi une totale improvisation dans le nom de certaines communes.

### Nicolas Tassin (? - 1673?)

On sait fort peu de choses sur Nicolas Tassin, dont le vrai prénom serait peut-être Christophe. Il serait né à Dijon vers 1600 (est-il le fils de l'architecte dijonnais Nicolas Tassin ?), et devenu géographe, il a réalisé de nombreuses cartes (Côtes de France - 1614, Plans et Profils des villes de France - 1631 et 1638, des villes de Lorraine - 1633, de Bourgogne - 1634, de Suisse - 1635, des principales villes du royaume - 1638 et 1644, etc...). Tassin, qui se dénomme géographe ordinaire de sa majesté, obtient, le 15 novembre 1631, un privilège de dix ans pour faire imprimer, vendre et débiter par qui bon lui semble, les *Cartes générales et particulières de France*. Est-ce par souci de rentabilité que Tassin publie inlassablement des données fantaisistes ? Car les critiques fusent à toutes époques : dès 1771, on lit concernant ses éditions parisiennes de 1635, « *L'Auteur est Nicolas Tassin. L'Ouvrage est très fautif, aussi bien que la Carte & les Profils.* » ; plus tard encore (1878) concernant par exemple l'Eure : « *Citons seulement un petit volume oblong, assez recherché des bibliophiles normands, les Plans et profils de Nicolas Tassin (1631) il n'est presque pas de noms de lieu appartenant au département de l'Eure qu'il n'ait estropié.* ».

Ses derniers plans de ville datent de 1667, et il serait mort à Dijon vers 1673.



Comme dans le cas de Hoefnagel, confier la gravure à des coloristes permet d'en tirer davantage de profits. On trouve ainsi sur le marché de nombreuses copies colorisées : mais si pour Hoefnagel la couleur était peu recommandée, dans le cas de Tassin, cette fantaisie ne peut guère nuire davantage à une image aussi peu crédible.